

**Assemblée générale**

Cinquante-neuvième session

102^e séance plénièreLundi 13 juin 2005, à 10 heures
New York

Documents officiels

Président : M. Ping (Gabon)

La séance est ouverte à 10 h 10.

Point 4 de l'ordre du jour**Élection du Président de l'Assemblée générale****Élection du Président de l'Assemblée générale
pour la soixantième session**

Le Président : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur, tel que modifié par la résolution 56/509 du 8 juillet 2002, j'invite maintenant les membres de l'Assemblée générale à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixantième session.

Je rappelle que, conformément au paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138 de l'Assemblée générale du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la soixantième session doit être élu parmi les États d'Europe occidentale et autres États.

À cet égard, le Président du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États pour le mois de novembre 2004 m'a informé que ce groupe appuie la candidature de l'Ambassadeur de Suède auprès des États-Unis d'Amérique, S. E. M. Jan Eliasson, à la présidence de l'Assemblée générale pour la soixantième session.

Conformément aux dispositions du paragraphe 16 de l'annexe VI du Règlement intérieur, je déclare donc S. E. M. Jan Eliasson, de la Suède, Président élu de

l'Assemblée générale pour la soixantième session par acclamation.

J'adresse mes chaleureuses et sincères félicitations à S. E. M. Jan Eliasson. Cette élection à la tête de l'Assemblée générale est à la fois une marque de reconnaissance importante pour la Suède qui n'a cessé d'œuvrer avec efficacité à la mise en œuvre des buts et principes de l'ONU. Elle est aussi, sur le plan personnel, l'aboutissement mérité de la longue carrière politique et diplomatique de S. E. M. Jan Eliasson, tant sur un plan national qu'international.

M. Jan Eliasson connaît bien l'Organisation des Nations Unies puisqu'il fut le Représentant permanent de son pays auprès de l'ONU entre 1988 et 1992. Il fut également, durant cette période, notamment le Représentant personnel du Secrétaire général de l'ONU pour l'Iran et l'Iraq, et Vice-président du Conseil économique et social, en 1990-1991, avant de devenir, dès 1992, le premier Sous-Secrétaire général des Nations Unies aux affaires humanitaires.

À l'heure où l'ONU est entrée dans une phase cruciale de son histoire, la longue expérience de M. Eliasson et ses qualités de diplomate seront fort utiles pour mener à bien les travaux de la soixantième session de l'Assemblée générale. Il lui incombera en effet de diriger la mise en œuvre du travail engagé durant la cinquante-neuvième session, notamment en ce qui concerne un certain nombre d'aspects de la réforme en cours.

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-154A. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.



Pour ma part, conscient que la tâche qui l'attend ne sera pas de tout repos et nécessitera un engagement sans relâche, je suis disposé à mettre à profit, dans un esprit de coopération et d'ouverture, cette période de transition pour l'aider à prendre un excellent départ. Je suis convaincu que nous saurons travailler harmonieusement durant cette période de transition nécessaire à la préparation de la soixantième session. Cette période est à mes yeux d'autant plus indispensable que j'ai proposé, dans mon projet de résolution sur la revitalisation de l'Assemblée générale, transmis aux États Membres le 2 juin dernier, que le Président de l'Assemblée soit élu désormais au moins six mois à l'avance.

Je souhaite donc plein succès à M. Eliasson.

J'invite maintenant S. E. M. Jan Eliasson, de la Suède, qui vient d'être élu Président de l'Assemblée générale pour la soixantième session, à prendre la parole.

M. Eliasson (Suède) (*parle en anglais*) : Je suis touché et honoré d'avoir été élu Président de l'Assemblée générale pour sa soixantième session.

Je suis profondément reconnaissant à l'appui apporté à la candidature suédoise par les États Membres de notre groupe régional et par tous les membres de l'Assemblée aujourd'hui. Leur appui revêt une signification particulière pour mon pays car le légendaire Secrétaire général Dag Hammarskjöld naquit à Jönköping (Suède) en juillet il y a 100 ans.

D'emblée, je voudrais rendre hommage au Secrétaire général Kofi Annan pour son travail inlassable et dévoué et pour le courage et la vision dont il a fait montre en nous présentant, à nous les États Membres, son rapport intitulé « Dans une liberté plus grande » (A/59/2005), la proposition la plus complète et la plus cohérente depuis la fondation de l'ONU en vue de renforcer l'Organisation.

Le Président de l'Assemblée générale a à présent, après consultations avec les États Membres, transformé cette proposition en un projet de déclaration dont nous serons saisis et qui sera adoptée par nos chefs d'État et de gouvernement à la Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale qui se tiendra du 14 au 16 septembre. Il nous incombe à tous d'examiner ce projet de déclaration de manière approfondie et novatrice en étant déterminés à accepter une responsabilité mondiale. La direction sage et résolue

du Président Ping – à la croisée de multiples chemins et face à de nombreux choix difficiles, comme nous le savons – a été et sera la clef du succès de cette très importante réunion de septembre, qui sera suivie avec un vif intérêt par tous les peuples du monde.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à l'épreuve du multilatéralisme. Élaborerons-nous les concepts et les méthodes nécessaires pour s'attaquer aux problèmes mondiaux en cette ère de rapide mondialisation? Serons-nous en mesure de faire du système des Nations Unies un acteur plus efficace sur la scène mondiale? Ce sont là des tâches majeures, voire historiques, pour nos peuples, nos sociétés et nos gouvernements, ainsi que pour nous tous ici à l'ONU : nous, les praticiens de la diplomatie multilatérale.

Notre tâche principale est désormais d'accepter et de relever le triple défi du développement, de la sécurité et des droits de l'homme. Les trois sont interdépendants, s'influencent et se renforcent mutuellement.

Souvenons-nous des appels du Préambule de la Charte « à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage », « à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales » et « à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples ». Je continue d'être impressionné par la sagesse et la clairvoyance des auteurs de la Charte. Engageons-nous à travailler dans l'esprit qui les a mus et à nous inspirer de ce grand document.

Mais travaillons également en fixant notre regard sur les réalités de ce monde. Plaçons les êtres humains et les véritables problèmes au centre et organisons-nous en conséquence. Gardons toujours à l'esprit les mots qui apparaissent dans le Préambule de la Charte : « Nous, les peuples ».

L'épreuve de vérité et l'aune à laquelle seront évaluées les réformes des Nations Unies devront être les effets réels qu'elles auront pour les populations et les crises dans le monde : pour l'enfant affamé, la mère atteinte du sida, le pays dévasté par la guerre, le réfugié désespéré, l'opprimé et le délaissé, et la rivière polluée. J'ajouterai qu'il est inacceptable que des milliards de gens dans le monde manquent d'eau potable et que ce problème doit être sérieusement et rapidement traité : un verre d'eau potable est un luxe pour bien trop de gens dans le monde. Nous devons

travailler sur ce problème très concret. Et puis n'oublions pas les travailleurs humanitaires dévoués et courageux de l'ONU et des organisations non gouvernementales, ainsi que les soldats de la paix régionaux et des Nations Unies. Ce que j'appellerais les épreuves de terrain – épreuves de réalité – doivent s'appliquer à toutes les propositions de réforme.

J'ai des souvenirs personnels forts de l'époque où j'étais Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et des nombreuses catastrophes naturelles et causées par l'homme aux quatre coins du monde. Le cauchemar de la Somalie en 1992 et 1993 me rappellera toujours combien il est urgent de prévenir les guerres civiles et les conflits ethniques et religieux nuisibles, d'agir rapidement contre eux et de s'y attaquer efficacement. Après le Cambodge, après le Rwanda, après Srebrenica et après le Darfour, nous ne saurions tout simplement pas dire « plus jamais » sans gravement compromettre l'autorité morale de l'ONU et de la Charte des Nations Unies.

Tout au long de ma présidence, je serai également guidé par les valeurs et les principes qui sont les piliers de la politique étrangère de la Suède : la foi en la coopération multilatérale, l'impératif de la prévention, le respect de l'état de droit et des droits de l'homme, la solidarité envers les pauvres et les persécutés, et le souci du respect des droits de la femme, la prise en compte des enfants du monde et de leur avenir et, en fait, de la santé de la planète Terre. Les peuples et les nations dans toutes les régions du monde, je le sais, partagent ces aspirations.

Je suis fermement convaincu qu'en raison des efforts de réforme de l'ONU, les organisations régionales et la coopération régionale doivent être renforcées et dynamisées. Nous savons que les accords régionaux font partie intégrante de la Charte et ceux-ci doivent être des éléments importants dans une division du travail nécessaire au niveau international en cette époque qui connaît de nombreuses crises et a de nombreux besoins.

L'ONU n'est pas la panacée ni un remède universel. Elle reflète la volonté politique collective des États Membres et leur intérêt dans le renforcement du système multilatéral. Des normes et des structures internationales efficaces doivent être considérées comme étant dans l'intérêt national de toute nation. Tel est l'objectif auquel nous devons tendre.

À cette fin, nous devons offrir des solutions et des méthodes internationales qui correspondent aux besoins du monde d'aujourd'hui : lutter contre la pauvreté, les maladies, le crime organisé, le trafic, le terrorisme, la prolifération des armes de destruction massive et la dégradation de l'environnement, ainsi que prévenir et régler les conflits et mettre un terme aux massacres, aux tortures et aux sévices. Nous devons pour cela aiguïser les instruments de l'ONU et élaborer des concepts qui reflètent notre aptitude à faire face à ces problèmes fondamentaux et, j'insiste, à agir.

Tel est l'objet du projet de réforme de l'ONU : construire une ONU qui réponde efficacement et légitimement aux besoins urgents aux quatre coins du monde et ajoute de la valeur à notre travail en faveur de la sécurité, de la prospérité et d'une vie digne pour tous. C'est en faisant de véritables progrès vers la réalisation de cet objectif que nous apporterons la contribution la plus importante au défi historique du multilatéralisme que nous devons relever.

Si l'ONU passe cette épreuve avec succès, non seulement nous renforcerons les perspectives d'une meilleure coopération internationale, mais nous pourrions également mieux faire face aux écarts grandissants et aux déséquilibres dangereux qui existent dans le monde. Et, à un niveau plus profond, j'irai jusqu'à dire que nous pourrions susciter l'espoir et la foi en l'avenir dans un monde où la peur et la suspicion sont de plus en plus grandes. Nous devons mobiliser la volonté politique pour changer ces tendances négatives et empêcher la polarisation et le pessimisme. Et nous devons réaliser que nous en avons l'occasion et la capacité en ce moment de l'histoire.

Dans un esprit de dialogue et de transparence, j'œuvrerai, en tant que Président de la soixantième session, de concert avec tous les membres dans cette entreprise commune. Faisons ressortir le plein potentiel de l'organe central qu'est l'Assemblée générale, et construisons ensemble une ONU renforcée.

Enfin, dans notre travail quotidien, mettons-nous tous – les membres de l'Assemblée en particulier – à l'ouvrage sur la réforme de l'ONU au sein des comités, des groupes de travail, à l'intérieur des salles de réunion et des bureaux du Secrétariat, et inspirons-nous des paroles de Dag Hammarskjöld dans son ouvrage *Markings* – ou, dans une traduction directe et plus exacte du suédois, *Waymarks* – sur la nécessité d'une

vision et d'une perspective à long terme : « Ne regardez jamais là où vous mettez les pieds avant d'avoir fait le prochain pas : seul celui qui garde les yeux fixés au loin trouvera sa route ».

Je remercie l'Assemblée de la confiance qu'elle m'a témoignée en m'élisant Président de sa prochaine session.

Le Président : J'informe les représentants qu'ils auront l'occasion de féliciter le Président élu Eliasson dans le salon indonésien quand la séance sera levée.

Je donne la parole au représentant du Nigéria, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Adekanye (Nigéria) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Afrique, j'ai l'honneur d'exprimer nos chaleureuses félicitations à S. E. M. Jan Eliasson, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Suède auprès des États-Unis d'Amérique, à l'occasion de son élection en tant que Président de l'Assemblée générale pour sa soixantième session.

L'élection de l'Ambassadeur Eliasson intervient au moment où des consultations intenses sont en cours entre les États Membres sur la réforme de l'Organisation. Nous sommes heureux de noter que le nouveau Président apporte à sa haute fonction une riche expérience, un talent diplomatique et une connaissance approfondie de l'Organisation. Le Groupe africain est donc assuré que pendant son mandat, il saura mener les travaux de l'Assemblée générale d'une façon qui méritera l'appréciation de tous les États Membres.

Je tiens à assurer le nouveau Président du soutien et de la coopération du Groupe africain tout au long de la soixantième session.

Le Président : Je donne à présent la parole au représentant du Cambodge, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Asie.

M. Say (Cambodge) (*parle en anglais*) : C'est pour moi un grand honneur que d'exprimer, au nom du Groupe des États d'Asie, nos félicitations les plus sincères à S. E. M. Jan Eliasson, Ambassadeur de Suède aux États-Unis, pour son élection à la haute fonction de Président de l'Assemblée générale pour sa soixantième session. Son expérience impressionnante et ses nombreux succès professionnels en diplomatie et en politique internationales seront sans aucun doute

très utiles pour aider les États Membres à examiner les questions importantes et complexes dont ils seront saisis et à maintenir la dynamique qui nous permettra d'atteindre l'objectif principal de cet organe, à savoir la paix, la sécurité et la prospérité à long terme.

Nous tenons à assurer le Président élu de l'appui et de la coopération actifs du Groupe des États d'Asie dans l'exercice des responsabilités inhérentes à son importante fonction.

Nous souhaiterions également exprimer nos vifs remerciements et notre profonde gratitude au Président sortant, S. E. M. Jean Ping, pour le dévouement extraordinaire dont il a fait preuve dans l'accomplissement de ses tâches en tant que Président de l'Assemblée générale à sa cinquante-neuvième session et pour les excellentes orientations qu'il a données aux États Membres, qualités qui ont caractérisé sa présidence compétente. Ses vastes qualifications, ses qualités de chef et son dévouement ont été essentiels au succès de la session pendant la période, à ce jour, la plus cruciale de l'Assemblée. Cette année, on a davantage insisté sur le fait que les États Membres et l'ONU elle-même doivent engager un programme de réforme très ambitieux qui englobe tous les grands aspects de la diplomatie internationale. Encore une fois, nous remercions M. Ping pour une présidence exceptionnelle.

Le Président : Je donne à présent la parole au représentant de la Hongrie, qui va intervenir au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M. Bródi (Hongrie) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe orientale, je tiens à présenter nos félicitations les plus sincères à S. E. l'Ambassadeur de Suède, M. Jan Eliasson, pour son élection en tant que Président de l'Assemblée générale pour sa soixantième session. Nous sommes certains que, grâce à sa vaste expérience aux postes diplomatiques les plus élevés, à ses diverses missions internationales et à sa connaissance de longue date de l'ONU, le nouveau Président élu imprimera la dynamique et la détermination nécessaires à cette époque cruciale de l'histoire de l'Organisation. Nous sommes convaincus que l'Ambassadeur Eliasson dirigera cet organe avec compétence et que son appui et ses conseils favoriseront les progrès de la réforme de l'ONU. Je tiens à l'assurer du plein appui de notre groupe dans les tâches nombreuses et exigeantes qui l'attendent au cours de la prochaine session.

Je voudrais également à saisir cette occasion pour vous exprimer tous nos remerciements et toute notre gratitude, Monsieur le Président, pour vos efforts inlassables et pour la détermination dont vous avez fait preuve au cours de la cinquante-neuvième – et présente – session. Nous sommes fermement convaincus que, sans votre expérience et sans votre direction sage et énergique, il n'aurait pas été possible, ces derniers mois, de faire avancer les délibérations sur la réforme. Votre direction avisée a grandement favorisé les progrès réalisés à ce jour pour rapprocher l'Organisation d'un sommet couronné de succès et d'une soixantième session fructueuse.

À cette occasion, nous jugeons encourageante la promesse faite par le Président nouvellement élu de continuer sur la même voie durant la soixantième session de l'Assemblée générale. Nous pouvons l'assurer que le Groupe des États d'Europe orientale continuera à accorder son plein appui au processus de réforme de l'ONU et au renforcement des nombreux organismes et organes de l'Organisation, ainsi qu'à l'amélioration de leurs méthodes de travail.

Le Président : Je donne à présent la parole à la représentante du Suriname, qui va prendre la parole au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M^{me} Mac Intosh (Suriname) (*parle en anglais*) : C'est pour moi un honneur que de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes à l'occasion de l'élection du Président de l'Assemblée générale pour sa soixantième session. C'est un grand plaisir pour moi, au nom des membres du Groupe, de présenter mes félicitations les plus sincères au Président élu de la soixantième session de l'Assemblée générale, S. E. M. Jan Eliasson, Ambassadeur de Suède aux États-Unis.

Nous sommes convaincus que M. Eliasson apportera à son poste de président une vaste expérience diplomatique et politique, qui, nous en sommes certains, lui permettra de répondre aux attentes suscitées par son élection et de faire preuve des qualités de chef de file et de l'engagement nécessaires à cette étape critique de l'histoire de cet organe mondial.

Je tiens à assurer le Président élu que, dans l'exercice de ses fonctions de Président de la soixantième session de l'Assemblée, il pourra compter sur l'appui dévoué des États membres du Groupe des

États d'Amérique latine et des Caraïbes; nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle mission.

Je manquerais à mes devoirs, Monsieur le Président, si, tout en félicitant votre successeur, je ne reconnaissais pas et ne saluais pas l'efficacité et le dévouement avec lesquels vous dirigez la présente session, ainsi que l'attachement que vous avez manifesté pour veiller à ce que la Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale, qui précèdera la soixantième session, soit menée à bien.

Les membres du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes sont bien conscients de l'importance de l'ONU en tant qu'institution multilatérale suprême, et nous attendons avec intérêt de coopérer avec ses autres Membres et de faire avancer le processus de rétablissement du rôle et de l'autorité que lui confère la Charte afin de créer une Organisation plus efficace et plus efficiente plus à même de relever les nombreux défis auxquels notre monde est confronté aujourd'hui.

Le Président : Je donne à présent la parole au représentant de la Turquie, qui va prendre la parole au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Ilkin (Turquie) (*parle en anglais*) : En ma qualité de Président du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je souhaite présenter mes chaleureuses félicitations à S. E. M. Jan Eliasson, Ambassadeur de Suède aux États-Unis, pour son élection à la présidence de la soixantième session de l'Assemblée générale. L'Ambassadeur Eliasson entrera en fonctions à un moment où l'ONU se trouve à une croisée des chemins critique, et nous estimons que sa carrière, longue et éminente, et sa vaste connaissance de l'ONU nous aideront à accomplir les tâches importantes dévolues à la prochaine session de l'Assemblée générale. L'élection de M. Eliasson est une nouvelle indication des succès de la diplomatie suédoise au service de l'ONU et de la paix et du développement universels.

Je voudrais saisir cette occasion pour remercier S. E. M. Jean Ping de la détermination et de la persévérance énergiques dont il a fait montre au cours de sa présidence de l'Assemblée générale à sa cinquante-neuvième session, laquelle a été particulièrement exigeante. Ses efforts inlassables et sa direction éclairée à cette phase critique du processus de réforme sont extrêmement louables.

Nous attendons avec intérêt, au cours des prochains mois, de poursuivre nos efforts sous la présidence de M. Ping pour faire avancer les travaux de l'Organisation et promouvoir le processus de réforme afin que la Réunion plénière de haut niveau prévue pour septembre soit couronnée de succès.

Pour que les réformes puissent se faire, la direction et la motivation de notre Secrétaire général visionnaire demeurent tout aussi importantes.

Programme de travail

Le Président : Je voudrais rappeler aux représentants que les réunions consécutives des six grandes commissions se tiendront immédiatement à l'issue de la présente séance pour élire leur président et autres membres du Bureau. Ensuite, l'Assemblée tiendra sa 103^e séance plénière pour élire les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour la soixantième session.

La séance est levée à 10 h 40.